

Un contexte exceptionnel, une réponse exceptionnelle

Cher président, cher secrétaire d'un club namurois, cher comitard, cher affilié namurois,

Le CPN remercie les clubs namurois pour leur participation au questionnaire qu'il leur avait soumis.

Sur les 80 clubs, 76 ont répondu, deux clubs distraits et deux clubs qui n'existeront plus la saison prochaine (Erpent qui disparaît après 50 saisons et le TT SMS qui fusionnera avec la palette fossoise) n'ont pas répondu. C'est un superbe succès.

Nous admirons le fait que, pour la plupart, les clubs ont pris énormément de recul et n'ont pas réagi en regardant uniquement leur situation. C'était une tâche compliquée.

La majorité des clubs estiment que l'enquête est complète. Certains ont émis des idées pour le futur du tennis de tables. Ces idées seront analysées par la suite.

Voici le résultat des questions avec un choix pour les réponses

1. Estimez-vous que l'on doit essayer de trouver une solution à la problématique ? :
62 oui, 11 non, 3 sans avis et 4 sans réponses
2. Trouvez-vous nécessaire d'accepter le refus de montée ?
50 oui, 21 non, 4 sans avis et 5 sans réponses
3. Trouvez-vous nécessaire d'accepter la descente d'une division ?
50 oui (dont 11 avec une barrière de ne pas pouvoir monter et 9 avec une barrière à définir), 22 non, 3 sans avis et 5 sans réponses.
4. Accepteriez-vous de faire jouer tous les participants des play-off dans la division supérieure avec bien sûr la possibilité individuelle de ne pas monter ?
54 oui, 16 non, 3 sans avis et 7 sans réponses
5. Est-ce que devoir réserver la salle 13 semaines au lieu de 11 vous poserait un problème (pour les équipes jouant en division 1, 2 et éventuellement 3) ?
45 non, 1 pas idéal, 27 oui, 2 sans avis et 5 sans réponses
6. Est-ce que vous accepteriez d'avoir des équipes bye (pendant une ou deux saisons) dans les divisions autres que la division 6 ?
58 oui, 13 non, 4 sans avis et 5 sans réponses.
7. Doit-on revenir à une situation normale en un an ou en deux ans
25 en 1 an, 21 en 2 ans, 15 indifférents, 14 « je ne sais pas » et 5 sans réponses. C'est la question dont la réponse reste la plus vague. Dans les circonstances actuelles où ce qui domine est l'incertitude par rapport au futur à moyen terme de notre interclubs, c'est tout à fait logique.

L'analyse des questions plus personnelles montre que beaucoup de clubs admettent que le fait d'être lésé n'est pas de première importance, même s'ils préfèrent pouvoir éviter cette frustration. Peu de clubs ont une vue trop optimiste par rapport à ce qu'ils pouvaient espérer. Il y a donc une grande maturité chez la plupart des dirigeants de clubs namurois.

Une tendance remarquée dans les justifications pour dire qu'une équipe était lésée est que l'équipe serait renforcée pour les 4 dernières places parce que l'équipe précédente n'avait plus rien à jouer. Cette remarque provenait tant de plus gros clubs que des petits clubs.

En fonction de ces réponses, le CPN estime que

- Il faut trouver une solution exceptionnelle
- Une grande liberté d'action est donnée au CPN et l'utilisation des équipes bye est une possibilité mais il faut éviter d'avoir des séries de plus de 12 équipes.
- Le retour à la normale en un an ou deux doit être analysé en fonction de l'évolution du contexte.

Pour ces raisons et de manière exceptionnelle, le CPN décide que pour la réinscription cette année

- La date des réinscriptions est retardée au 15 juillet.
- Les équipes qui étaient aux deux premières places peuvent inscrire leur équipe dans la division supérieure. Ils peuvent toutefois refuser la montée.
- Cette possibilité de montée est ouverte aux équipes qui mathématiquement, sur base de leurs propres résultats, et sans compter sur une contre-performance de leurs adversaires, pouvaient prétendre à une de ces 2 premières places. La liste de ces équipes sera donnée en même temps que le formulaire de réinscription.
- En division 6, les clubs pourront demander à faire monter une équipe, même si elle n'a pas terminé à une des deux premières places.
- Les places descendantes sont limitées aux équipes situées aux deux dernières places.
- Si une équipe se trouve à une place descendante mais qu'elle pouvait quitter celle-ci grâce à ses propres résultats, quels que soient les résultats de ses adversaires, elle peut ne pas descendre et rester dans la division dans laquelle elle a évolué.
- Les clubs peuvent faire descendre une (ou plusieurs) équipe d'une division même si elle n'était pas sur une place descendante. Ceci vaut également pour les clubs qui décideraient de ne pas réinscrire une équipe en régionale ; ils pourraient la réinscrire en P1 comme s'ils avaient fait FFG à la 22^{ème} semaine.
- Le nombre de séries par division sera calculé en fonction des réinscriptions dans chacune de celles-ci. Les séries ne dépasseront pas 12 équipes tout en gardant le plus possible d'équipes dans chaque série.

S'il y a trop peu d'équipes dans les séries, un tour final entre les équipes des différentes séries terminant aux mêmes places sera organisé. Le risque de ce cas de figure peut se poser dans les deux divisions 1 provinciales. Par exemple, si on a 27 équipes en P1 messieurs, il y aurait 3 séries de 9 avec des tours finaux entre les 1^{ers}, les 2^{èmes}, ... Ces tours finaux par aller/retour remplaceraient le classement inter-séries de cette division. Ceci sera définitivement décidé au moment des inscriptions des équipes.

- Cette année, il sera demandé d'inscrire la force estimée de chaque équipe.

Le formulaire d'inscriptions des équipes personnalisés vous sera envoyé d'ici mi-juin.

Le CPN espère que les clubs montreront une très grande maturité au moment de choisir la division dans laquelle ils réinscriront leurs équipes en fonction des règles décrites.

Le but n'est pas de pouvoir jouer un an plus haut, même si la division au-dessus est trop forte, ou de descendre d'une division, parce que c'est « plus gai » de jouer la tête.

Le CPN donnera des statistiques avec la force des équipes dans le passé au niveau de chaque division, permettant ainsi aux clubs de faire un choix guidé par la raison plutôt que par l'émotionnel. Avoir des divisions dont les équipes ont une force équilibrée procure beaucoup plus de plaisir que lorsqu'il y a quelques « extra-terrestres » et quelques « oiseaux pour le chat ».

Il est vraiment très important pour le tennis de table et peut-être pour son évolution que vous fassiez vos réinscriptions de la manière la plus objective possible.

Mais quid du contexte actuel ? Quand, comment le championnat reprendra-t-il ? ...

Comme indiqué dans le communiqué publié sur le site de l'Aile Francophone, nous ne savons rien dire à ce sujet. Tout peut arriver. On ne sait pas si les salles seront disponibles et sous quelles conditions, on ne connaît pas les contraintes au niveau des dimensions des aires de jeu ou des durées à prévoir entre 2 matchs, nous ignorons si les clubs pourront techniquement réinscrire toutes leurs équipes. Nous espérons que oui mais ... nous ne sommes pas maître de notre sort ; c'est le Conseil National de Sécurité, les écoles, les communes, ... qui nous donneront des réponses mais quand, nul ne le sait.

Une chose est sûre, c'est qu'avec les réponses aux questionnaires, nous aurons une certaine souplesse pour pouvoir répondre aux contraintes et à la situation qui nous sera imposée tout en ayant une possibilité de voir l'après « Corona virus » sans trop de dégâts.

Nous ferons les séries 15 jours plus tard que les autres années et nous tiendrons compte des informations que nous aurons reçues du monde politique.

Le Comité Provincial Namurois